



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/41/88
S/17734

13 janvier 1986

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarante et unième session
QUESTION DE LA PAIX, DE LA STABILITE
ET DE LA COOPERATION EN ASIE DU
SUD-EST

CONSEIL DE SECURITE
Quarante et unième année

Lettre datée du 13 janvier 1986, adressée au Secrétaire général par le
Représentant permanent par intérim du Viet Nam auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour information, le communiqué daté du 8 janvier 1986, publié par la Commission d'enquête sur les crimes de guerre des expansionnistes et hégémonistes chinois contre le Viet Nam.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ce communiqué comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "Question de la paix, de la stabilité et de la coopération en Asie du Sud-Est", et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent par intérim,

(Signé) HOI XUAN NHAT

ANNEXE

Communiqué daté du 8 janvier 1986, publié par la Commission d'enquête
sur les crimes de guerre des expansionnistes et hégémonistes chinois
contre le Viet Nam

En 1985, les réactionnaires des milieux dirigeants chinois ont poursuivi leur politique d'hostilité à l'égard de la République socialiste du Viet Nam en recourant à des manœuvres et à des ruses de plus en plus perfides et en combinant tous les aspects de la guerre de sabotage et d'agression frontalière, commettant à nouveau de nombreux crimes contre le peuple vietnamien :

1. Afin de tromper l'opinion publique chinoise et étrangère et de camoufler leurs crimes de guerre, les réactionnaires chinois ont proclamé à cor et à cri qu'ils souhaitaient "rétablir l'amitié sino-vietnamienne et préserver la stabilité et la paix le long de la frontière commune aux deux pays". Mais par ailleurs, ils ont maintenu de nombreuses troupes le long de la frontière sino-vietnamienne, notamment plusieurs corps d'armée et divisions de l'armée régulière, dont beaucoup ont été acheminés depuis certaines des principales régions militaires. Les troupes chinoises ont été essentiellement concentrées dans les zones situées en face des provinces vietnamiennes de Ha Tuyen, Cao Bang et Lang Son. Des avions de combat ont été envoyés en renfort sur les bases aériennes proches de la frontière vietnamienne. D'importantes quantités de matériel et d'approvisionnements de guerre ont été transportées à proximité de la frontière. En outre, les Chinois ont consolidé leurs ouvrages fortifiés et construit de nouvelles routes, cela jusque dans les collines vietnamiennes qu'ils ont illégalement occupées, de manière à exercer une pression permanente sur le Viet Nam et à entretenir une tension continuelle tout le long de la frontière sino-vietnamienne.

Avant chacune de leurs attaques de grignotage contre la frontière, les dirigeants chinois ont effrontément accusé le Viet Nam d'avoir envahi la Chine et d'obliger celle-ci à "riposter pour se défendre". De nombreuses délégations de hauts responsables chinois ont effectué des tournées dans les zones frontalières, tant pour inspecter le théâtre des opérations que pour attiser les sentiments anti-vietnamiens parmi la population et l'armée chinoises. Dans le même temps, de nombreux dirigeants chinois ont eu l'arrogance de déclarer à maintes reprises qu'ils administreraient "une deuxième leçon" au Viet Nam, qu'ils n'hésiteraient pas à entretenir en permanence un climat d'affrontement dans la région sino-vietnamienne, etc.

2. Les expansionnistes et hégémonistes chinois n'ont cessé de poursuivre leur guerre de grignotage, s'emparant une à une des parcelles de terre et des collines frontalières du Viet Nam. Ils ont déplacé des postes frontaliers pour modifier le statu quo établi dans la région par les accords de 1887 et 1895 et ils ont sévèrement bombardé les régions frontalières situées au nord du Viet Nam :

a) A maintes reprises, des troupes chinoises, de l'importance d'un bataillon ou d'un régiment, ont monté des attaques appuyées par l'artillerie pour tenter de s'emparer de certains territoires vietnamiens dans le district de Vi Xuyen (province de Ha Tuyen) et dans le district de Ha Lang (province de Cao Bang). L'an passé, dans le seul district de Vi Xuyen, les troupes chinoises ont lancé 150 attaques de grignotage.

b) L'artillerie chinoise a dirigé plus d'un million de tirs de mortiers, de roquettes et autres armes automatiques contre de nombreuses localités de la région frontalière du nord du Viet Nam, situées dans certains cas à 10 ou 20 km à l'intérieur du territoire vietnamien, cela notamment en janvier, février, mars, juin, juillet et septembre. Le seul district de Vi Xuyen (province de Ha Tuyen) a subi 20 bombardements, soit 800 000 tirs d'artillerie et de mortier; certains de ces bombardements ont duré 10 jours. Notamment, les villages de Thanh Thuy, Thanh Duc, Phuong Tien, Minh Tan, notamment, ont essuyé 50 000 tirs par jour.

c) Des centaines d'espions et divers groupes d'éclaireurs et de commandos chinois ont effectué 285 raids dans les six provinces frontalières du nord du Viet Nam pour recueillir des renseignements, mener des opérations de guerre psychologique, dresser des embuscades, enlever des responsables et des civils vietnamiens et saboter les structures économiques vietnamiennes par divers moyens détournés, notamment en incendiant les forêts.

d) Des bâtiments de guerre et des navires armés chinois ont pénétré à près de 500 reprises dans les eaux vietnamiennes, entre la province de Quang Ninh et celle de Binh Tri Thien (centre du Viet Nam), se livrant à l'espionnage et menaçant la vie et les activités quotidiennes des pêcheurs vietnamiens.

e) Des avions chinois ont effectué des centaines de vols aux alentours de la frontière vietnamienne, certains de ces avions pénétrant de 5 à 10 km à l'intérieur de l'espace aérien des provinces de Lai Chau, Ha Tuyen et de Cao Bang.

Tous les actes criminels susmentionnés, commis par les réactionnaires des milieux dirigeants chinois, ont créé un climat de tension permanente le long de la frontière terrestre entre le Viet Nam et la Chine et ont causé à la population vietnamienne de lourdes pertes humaines et matérielles.

Quatre-vingt-douze personnes ont été tuées, 167 ont été blessées et 30 autres ont été emmenées en Chine.

Cinq cents habitations, 3 écoles élémentaires et plus de 20 000 hectares de cultures alimentaires et industrielles et de forêts exploitées pour le bois de construction ont été détruits.

Plus de 1 000 buffles, vaches, boeufs et chevaux ainsi qu'une grande quantité d'autres animaux domestiques ont été massacrés ou emmenés en Chine.

3. Tout récemment, pendant la saison des inondations, les expansionnistes chinois ont eu la barbarie de mouiller des mines dans les rivières qui viennent de la Chine afin de tuer des civils et de perturber les travaux pacifiques du peuple vietnamien. Depuis mai 1985, plus de 100 mines chinoises ont explosé dans les provinces de Ha Tuyen, Vinh Phu, Ha Son Binh, Ha Nam Ninh, Thai Binh et Hai Hung et dans les faubourgs de Hanoi et de Hai Phong, qui sont baignés par la rivière Lo (Claire) et la rivière Rouge, tuant plus de 30 personnes et en blessant 60 autres.

4. Les réactionnaires des milieux dirigeants chinois, avec la complicité d'autres réactionnaires internationaux, ont continué d'intensifier leur guerre psychologique pour tenter d'affaiblir le Viet Nam politiquement et idéologiquement. Ils ont renforcé leur propagande visant à séparer le Viet Nam du Laos, du Kampuchea, des pays socialistes et des forces progressistes dans le monde, dans l'espoir d'isoler le Viet Nam sur le plan international. Simultanément, ils ont rejeté toutes les propositions positives présentées de bonne foi par le Viet Nam en vue de normaliser les relations entre les deux pays par voie de négociations.

Toutes ces opérations et manoeuvres des réactionnaires des milieux dirigeants de Beijing en 1985 ont montré on ne peut plus clairement que leur politique d'hostilité à l'égard du Viet Nam n'avait pas changé du tout mais au contraire s'était accrue en perfidie.

Le peuple vietnamien continue à souhaiter la paix afin de reconstruire son pays, de réorganiser sa vie et de rétablir son amitié traditionnelle avec le peuple chinois. Mais les Vietnamiens sont résolus à riposter à tous les actes d'annexion, d'agression et de provocation commis par les expansionnistes et hégémonistes chinois et à défendre énergiquement l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de la République socialiste du Viet Nam.

